



Date 2nd version : 07/08/2006

L'Open Access – Philosophie, Politique et Pratique : une étude comparative

Xuema Wang, Chang Su¹

Traduction : Nathalie Yakovleff (nyakovleff@hfp.fr),
Hachette - Documentation Texte

Meeting:	157	Asia and Oceania
Simultaneous Interpretation:	-	
WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL 20-24 August 2006, Seoul, Korea http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm		

Résumé

L'Open Access (OA) – un mouvement visant à fournir un accès libre à la littérature grise sur Internet, a récemment pris une énorme ampleur. Bien que l'OA ait été initialisé dans les pays industrialisés, il trouve un écho dans les pays en développement et s'étend rapidement à travers le monde. Fondé sur un panorama complet de la littérature, cet exposé met en valeur le concept de l'OA, les différents modèles opérationnels et les acteurs clés. Construit à partir de recherches approfondies sur le Web, cette présentation résume et décrit les principaux projets d'OA dans les pays développés et met l'accent sur les problématiques majeures du développement de l'OA en Chine. Visant à collecter des données de terrain, cette étude interviewe six éminents spécialistes chinois et centre les discussions sur les perspectives de développement de l'OA en Chine. Cette communication met également en perspective les points communs et les différences des développements de l'OA en prenant comme référence les meilleures pratiques des pays industrialisés. Cette analyse se conclut par des suggestions et des recommandations pour de meilleures méthodes de recherche et donne des pistes de réflexion pour de futurs travaux.

Introduction

De même qu'Internet continue à transformer tous les aspects de notre société, il réorganise la communication dans le monde de la recherche de plusieurs manières. L'une des nouvelles

¹ XUEMAO WANG (xmw@jhu.edu) is Head of Systems for The Johns Hopkins University Sheridan Libraries in Baltimore, Maryland, USA. CHANG SU is Library System Developer (changsu@jhu.edu) for The Johns Hopkins University Sheridan Libraries in Baltimore, Maryland, USA.

tendances émergentes dans la communication scientifique est le projet Open Access (OA) – un mouvement révolutionnaire qui encourage un accès libre à toutes les publications scientifiques sur Internet.

L'Open Access a démarré dans les pays industrialisés. Il est désormais répandu dans le monde entier et de nombreux pays en développement ont rejoint cette initiative. L'OA est devenu un mouvement mondial qui a été marqué par trois déclarations majeures connues sous les noms de déclaration de Budapest (février 2002), Bethesda (Juin 2003) et Berlin (octobre 2003). Mené par les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, l'Union Européenne, L'Australie, la Nouvelle-Zélande, etc., l'OA a permis d'obtenir des avancées significatives dans le domaine des politiques publiques et des subventions, du copyright, des alliances entre éditeurs et des standards technologiques. Comme d'autres pays en développement, la Chine commence à rattraper rapidement le mouvement OA. La première archive OA en Chine, QIJI (<http://www.qiji.cn>), a été lancée en août 2003. Un important congrès international « Conférence internationale sur les stratégies et les politiques pour l'Open Access pour l'information scientifique » s'est tenu en Chine en juin 2005. L'OA va profiter à la communication de la littérature grise de deux manières : à travers l'accès et à travers la diffusion. En ce qui concerne l'accès, les lecteurs chinois ont accès à la littérature scientifique mondiale qui est en ligne et ce gratuitement et en ce qui concerne la diffusion, les publications des auteurs et chercheurs chinois peuvent facilement être accessibles et être lues par des lecteurs du monde entier. Pourtant, nous ne pouvons pas nier le fait que les pays en développement ont un retard important dans les pratiques de l'OA.

Les grands axes de recherche suivants seront abordés dans cette communication :

- 1) Quel est l'état actuel du développement de l'OA en Chine ?
- 2) Quels sont les principaux problèmes opérationnels concernant l'OA en Chine ?
- 3) Quels sont les points communs et les différences entre le développement de l'OA en Chine et celui dans les pays développés ?

Cet exposé fait d'abord le point sur le concept de l'OA. Les modèles opérationnels de l'OA, les rôles des différents acteurs, les projets et les problèmes soulevés par le développement de l'OA en Chine seront exposés et discutés ensuite. Ils seront suivis d'une description de la méthodologie adoptée pour comprendre et analyser la situation actuelle du développement de l'OA en Chine et une comparaison avec son expansion dans les pays industrialisés. Les différences et les ressemblances sont discutées et analysées au fur et à mesure par une présentation des restrictions, des conclusions et de futurs travaux.

Revue de la littérature

Qu'est-ce que l'Open Access ?

L'élément fondateur de l'Open Access – la mise à disposition en ligne et gratuitement de la littérature scientifique – est reconnu et accepté par les plupart des protagonistes de l'OA (Suber, 2003). Les ambiguïtés et désaccords à propos du concept d' « Open Access » trouvent leur origine dans l'application de ce concept dans des projets OA.

« [Les œuvres en] Open Access sont la propriété de travaux individuels, pas nécessairement celle de revues ou d'éditeurs » (Déclaration de Bethesda, 2003). Harnad et alii (2004) ont identifié deux chemins principaux vers l'Open Access, le chemin « en or » et le chemin « vert », qui sont similaires aux deux stratégies recommandées dans l'Initiative de

Budapest (2002). Le chemin en « en or » se réfère aux journaux OA qui sont librement accessibles dès leur publication. Dans le modèle du chemin « vert », les auteurs mettent leur publication en ligne gratuitement, souvent sur un serveur institutionnel ou thématique, ou sur leur propre site web. En règle générale, le chemin « vert » est le plus rapide et le moins coûteux alors que le chemin en « en or » est plus onéreux, fait l'objet d'une meilleure maintenance et gestion. L'un et l'autre servent le mouvement OA.

L'autre zone de flou du concept d' « Open Access » est de savoir jusqu'à quel point les utilisateurs sont autorisés à avoir un usage gratuit des travaux en OA. Quels critères une revue doit-elle remplir et à partir de quand peut-elle être considérée comme un journal OA ? Les déclarations de Budapest, de Bethesda et de Berlin définissent dans leurs spécifications les limites dans lesquelles les utilisateurs peuvent ré-utiliser des travaux OA, et elles diffèrent peu les unes des autres. Toutes les trois autorisent ceci : « *permettre à tout utilisateur de lire, de télécharger, de copier, de diffuser, d'imprimer, de rechercher, d'effectuer des liens vers le texte intégral de ces articles, de les collecter pour les indexer, de les transmettre sous forme de données vers un logiciel, ou de les utiliser pour tout autre raison légale, sans barrière financière, légale ou technique autre que celles inhérentes à l'accès Internet lui-même* » (Budapest, 2002). Les déclarations de Bethesda et Berlin ajoutent que les œuvres composites sont aussi autorisées. Mais elles ne comprennent pas la réutilisation à des fins commerciales. Les licences Creative Commons (<http://creativecommons.org/>) autorisent la réutilisation commerciale de tous les contenus OA. La Public Library of Science (PLOS) (<http://www.plos.org>) a choisi d'appliquer la Licence d'Attribution de Creative Commons (CCAL) à ses journaux, soit le contrat le moins restrictif pour les utilisateurs.

Les modèles opérationnels d'Open Access

L'Open Access est gratuit pour les utilisateurs de littérature grise, mais sa production n'est pas gratuite. Il est clair que le coût de production de la littérature numérique OA est beaucoup plus faible que celui de la littérature imprimée classique. Mais les financements et l'intervention humaine sont encore nécessaires. Cet exposé liste ci-après les modèles opérationnels d'OA. Ces modèles ont été appliqués dans quelques projets OA, soit en utilisant un modèle unique soit en combinant plusieurs. Cette communication ne prétend pas recommander ou déconseiller tel ou tel modèle opérationnel dans les projets OA. Cependant, l'identification de ces modèles opérationnels et la mise en perspective de leurs caractéristiques peut aider à comprendre la pratique de l'OA. Pour décider du choix du modèle adéquat pour un projet OA, d'autres facteurs doivent également être pris en compte, comme le sujet, l'ampleur du projet etc.

1. Le modèle auteur-payeur

Le modèle Auteur-payeur se réfère au modèle opérationnel « dans lequel la publication est payée par l'auteur, l'institution à laquelle il appartient ou le programme de recherche dont il dépend ». (Wellcome Trust, 2004). La publication imprimée traditionnelle applique le modèle « abonné-payeur », « selon lequel les revues sont payées par les lecteurs, les bibliothèques ou des institutions similaires » (Wellcome Trust, 2004).

BioMed Central (BMC), un éditeur OA, utilise ce modèle. Le coût d'un article est de l'ordre de 570\$-1645\$ en fonction du périodique dans lequel on choisit de publier.

Les partisans du modèle auteur-payeur arguent que l'auteur-payeur peut aider à améliorer la rentabilité économique (Wellcome Trust 2004). Tous les auteurs sont des lecteurs, mais seuls quelques lecteurs sont des auteurs. En conséquence, les auteurs sont ceux qui réclament des services et ce sont eux qui devraient en supporter le coût. Ceci semble indiquer qu'un tel modèle est risqué et n'est pas apprécié par les éditeurs et les auteurs (Harnad etc, 2004; Schroter and Tite, 2006). Ceci risque probablement de réduire la qualité et la quantité de revues. Les auteurs pourraient tenir compte des frais de publication en soumettant leur publication. Les éditeurs pourraient baisser les frais pour attirer les auteurs et fournir des services moins nombreux et de piètre qualité à cause des coupes budgétaires. Moins de la moitié des auteurs sont prêts à payer des frais de publication (Rowland etc, 2004). Certains auteurs pourraient être incapables de faire face à ces charges.

2. *Le modèle du financement externe*

Au lieu de générer un financement en interne, la recherche d'un financement provenant de ressources extérieures est un autre modèle OA opérationnel important. Les fonds externes peuvent provenir de fondations privées, de capitaux d'entreprises, de subventions publiques, institutionnelles et d'autres encore.

Parmi les revues recensées dans le répertoire des journaux Open Access (Directory of Open Access Journals) (<http://www.doaj.org/home>), près de 10 % sont financés pour tout ou partie selon ce modèle (Open Society Institute, 2004). Les serveurs institutionnels et thématiques sont souvent financés par des institutions académiques et des instituts de recherche. ArXiv (<http://arxiv.org>), un serveur OA dans les domaines de la physique, des mathématiques, des sciences non linéaires, de l'informatique, de la biologie quantitative, est financé par l'Université Cornell et la Fondation Nationale de Science (National Science Foundation).

Des ressources financières extérieures peuvent fournir des fonds fiables et importants pour couvrir le coût important induit dans le développement de projet OA à grande échelle, en évitant aux auteurs, lecteurs ou éditeurs toute charge financière, sans compromettre la qualité et les services des projets OA. La disponibilité des moyens financiers externes est cependant limitée et des efforts supplémentaires sont nécessaires pour collecter des subventions et réunir des fonds. L'autre source de préoccupation est le maintien à terme des financements externes. Les subventions sont souvent accordées pour une durée limitée dans le temps, soit environ trois ou quatre ans. Quelques-unes peuvent être réobtenues ou renouvelées. Mais il n'y a pas d'assurance ferme sur leur pérennité.

3. *Le modèle du financement en fonction des coûts*

Le modèle du financement fondé sur les frais supportés implique que les éditeurs OA financent les projets OA via des services complémentaires ou la vente de produits en ligne y compris la publicité, le commerce en ligne, les media hors ligne, les logiciels etc. De tels services ou produits ne peuvent pas compromettre la gratuité de l'accès à la littérature en ligne. BioMed Central (<http://biomedcentral.com>) propose actuellement sur son site web des espaces publicitaires incontournables pour accéder aux recherches sur la biologie et la médecine.

Le modèle du financement fondé sur les coûts utilise les potentialités du media et de la technologie pour générer des revenus destinés à financer l'OA. Une publicité bien gérée et en

relation avec la thématique des sites Internet concernés peut être potentiellement utile pour les auteurs et les lecteurs. Elle peut représenter une ouverture possible pour sensibiliser la communauté académique et de la recherche aux industries qui leur sont connexes. Les services à la demande, facturés en fonction de leur coût peuvent aider à satisfaire des besoins particuliers de certains groupes d'utilisateurs.

Pourtant ce modèle devrait être utilisé avec une grande prudence et une prise en compte correcte des besoins des utilisateurs et de leur réceptivité. L'objet des projets OA est principalement de fournir un accès gratuit à la littérature scientifique. Le nombre et la qualité des utilisations marchandes devraient être régulés et bénéficier d'une bonne maintenance. La publicité et les autres services commerciaux de ce support ne devraient pas occuper une trop grande partie de l'espace web, ni être trop perturbateurs pour les lecteurs. L'utilisation à des fins commerciales devrait être en relation avec la thématique des projets et relever d'intérêts potentiels des utilisateurs. Mais même ainsi, les utilisateurs scientifiques pourraient avoir des objections à une utilisation commerciale des projets OA.

4. Le modèle du travail bénévole

Le modèle du travail bénévole est similaire au modèle bien connu suivi par les organisations à but non lucratif. Des volontaires ayant de bonnes connaissances et des compétences contribuent aux projets OA avec enthousiasme et détermination, mais sans contrepartie financière. Le premier répertoire AO en Chine, Qiji (<http://qiji.cn/>), est principalement fondé sur ce modèle opérationnel. Ce sont 20 volontaires qui ont rejoint l'équipe du projet pour mettre en place le répertoire actuellement en place.

Le modèle du travail bénévole peut alimenter les projets OA grâce à d'excellentes ressources en savoir et expertise. Les travaux bénévoles peuvent cependant manquer d'une implication rigoureuse qui pourrait avoir un impact négatif sur l'organisation et la gestion. Le modèle du travail bénévole peut limiter les projets OA en qualité et en envergure. La viabilité n'est donc pas assurée. Pour que le projet OA prenne de l'ampleur et s'améliore, à brève ou plus longue échéance, d'autres modèles opérationnels doivent venir le compléter.

5. le modèle des sites Internet personnels

Certains auteurs mettent gratuitement en ligne leurs propres publications sur leurs sites Internet personnels. Bjork (2004) estime qu'il s'agit du canal OA le plus répandu aujourd'hui. Un tel vecteur de publication a pourtant ses limites. Il est fort dispersé sur l'Internet. A moins que le lecteur ait directement connaissance de la publication, il est très difficile de la rechercher et de la localiser sur l'Internet. Les auteurs gèrent et organisent souvent eux-mêmes leurs propres publications et encodent rarement les métadonnées appropriées et il n'y a pas d'outil de recherche adéquat pour retrouver de telles ressources. Le site Internet personnel est sous l'entière responsabilité d'un individu. Il peut ne pas être régulièrement actualisé et il n'y a pas de contrôle de la qualité.

Bien que, les « sites Internet personnels » puissent avoir comme but de fournir de la littérature grise gratuite au public, ce n'est pas l'aspect principal dont cette communication va traiter.

Choisir le bon modèle opérationnel ou la bonne combinaison de modèles opérationnels est un point fondamental pour le succès et la survie d'un projet OA. Les modèles OA

opérationnels sont différents du système de publication habituel abonné-payeur. Nous devrions garder en mémoire que le but principal de l'OA est d'enlever les barrières de prix et d'autorisation pour la littérature savante. *Le tableau 1* résume les avantages et les inconvénients des différents modèles présentés ci-dessus.

Tableau 1. Avantages et inconvénients des différents modèles OA opérationnels

<i>Modèles OA opérationnels</i>	<i>Avantages</i>	<i>Inconvénients</i>
<i>1. Auteur-payeur</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Permet la rentabilité économique 	<ul style="list-style-type: none"> • Réduit le nombre et la qualité des revues • Pas assez de fonds à disposition des revues pour proposer des services variés • Peu de motivation des auteurs pour payer • Obstacles potentiels pour les auteurs qui ne peuvent pas supporter les charges, notamment dans les pays en développement
<i>2. Financement externe</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Fournit des fonds importants pour le développement et les projets à grande échelle • Permet une grande visibilité aux organismes de financement et aux projets OA 	<ul style="list-style-type: none"> • Sources de financement différentes en fonction des disciplines et des pays. • Effort particulier sur les demandes de subvention et collecte de fonds • Incertitude sur la pérennité des fonds externes
<i>3. Financement fondé sur les coûts</i>	<ul style="list-style-type: none"> • produit une l'information additionnelle connexe aux lecteurs • Fournit des services à valeur ajoutée à certains groupes d'utilisateurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Varie en fonction des disciplines et des marchés • Charges administratives et de gestion commerciale en sus • Réticence possible des lecteurs
<i>4. Travail bénévole</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Coûts opérationnels minima • Contributeurs motivés et aux savoirs pointus 	<ul style="list-style-type: none"> • Envergure et pérennité potentielle des projets OA limitées • Impression de faible qualité des contenus • Problèmes potentiels de gestion et de contrôle

L'OA change les rôles des différents acteurs

L'Open Access est complètement différent du modèle de publication traditionnel qui est en usage depuis fort longtemps. La transition du modèle de publication traditionnelle vers l'OA va forcément provoquer des changements pour les différents protagonistes impliqués dans le processus de publication à savoir les auteurs, les éditeurs, les organismes de financement et les bibliothèques.

1. Les auteurs

C'est l'auteur qui mène les recherches, rédige les communications et décide du vecteur de publication de ses travaux. Il va sans dire que les auteurs jouent un rôle clé dans le succès de l'OA, car l'OA ne peut perdurer et réussir que grâce à des communications abondantes et de grande qualité.

L'OA permet de mettre en ligne gratuitement à la disposition du public une littérature qui peut potentiellement toucher un groupe de lecteurs bien plus large que celui de la publication spécialisée traditionnelle. Suber (2004) a remarqué que la raison pour laquelle certains scientifiques sont peu disposés à proposer leurs travaux à l'OA ne serait pas leur opposition à l'OA, mais leur manque de connaissance de l'OA. Les scientifiques ont besoin

d'être mieux informés sur l'OA. Le processus de dépôt électronique devrait être plus facile et plus aisé. Plus l'OA sera facile d'utilisation et visible, plus les auteurs proposeront volontairement leurs travaux.

L'autre grande question relative aux auteurs est l'impact de l'OA. Plus une publication est utilisée et citée, plus la recherche se révèle être bonne. Bien qu'aujourd'hui les journaux OA sont moins prestigieux que d'autres journaux classiques, l'OA qui n'a pas de barrière relative aux frais, est susceptible d'être consultée par un nombre plus important de personnes, et les études ont montré que l'OA peut avoir un impact plus significatif (The Open Citation Project). Les scientifiques devraient apprendre ce qu'est l'OA et y contribuer activement. Les auteurs pourraient ainsi profiter de l'avantage de la diffusion de l'OA.

2. Les lecteurs

Les lecteurs sont les plus grands bénéficiaires de l'OA. Les lecteurs peuvent avoir accès et lire la littérature savante gratuitement dès qu'ils ont une connexion à Internet. Ils n'ont pas besoin d'être affiliés à quelque institution que se soit, ni payer des frais d'abonnement. En ce sens l'OA élargit le lectorat de la littérature grise au-delà des cercles professionnels et personnels. L'OA est une bonne initiative pour les pays en développement comme la Chine où les universités et les instituts de recherche ne peuvent pas se permettre de payer des frais d'abonnement onéreux.

Disposant d'un accès libre à la littérature scientifique, les lecteurs devraient améliorer leur savoir dans les domaines des sciences de l'information et de l'informatique. A défaut, les lecteurs pourraient être incapables d'accéder à la masse d'informations ou seraient noyés dans celle-ci.

3. Les éditeurs

L'Open Access représente un grand défi pour les éditeurs traditionnels qui, pour la plupart, ont pour objectif de maximiser leurs profits. Face à la tendance OA, les réactions des éditeurs sont diverses. Quelques-uns sont enthousiastes, d'autres sont opposés au mouvement. Les statistiques nous montrent que 93% des éditeurs autorisent les auteurs à déposer leurs publications sous la forme d'OA (Journal policies, <http://romeo.eprints.org/stats.php>). En outre, de nouvelles sociétés d'éditeurs OA se créent, comme PLoS par exemple.

4. Les bibliothèques

Par tradition, les bibliothèques sont mandatées pour conserver et maintenir des collections et fournir un accès à la littérature scientifique aux lecteurs. Dans le domaine de l'OA, les bibliothèques devraient utiliser leur savoir-faire et devenir des protagonistes actifs. A partir des réponses données dans les discussions qui se sont tenues sur plusieurs listes de diffusion (Liblicense-L et ACRL Scholarly Communications List) sur le sujet « l'Open Access et la mutation des rôles dans les bibliothèques », il s'avère que les bibliothèques sont dans la meilleure position pour contribuer activement à l'OA et de plusieurs manières :

- La création. Les bibliothèques peuvent être utiles comme concepteurs et architectes des services en ligne et pour évaluer les produits d'information proposés.

- Fournir des aides en ligne. L'une des prestations clé de l'aide en ligne est le catalogage. Les bibliothécaires peuvent proposer leur expertise dans le catalogage pour fournir de meilleures métadonnées pour les services d'OA.
- La gestion de la connaissance. Par tradition, les bibliothèques gèrent des collections. Dans l'OA les bibliothèques peuvent se transformer en gestionnaire de connaissance. Elles peuvent fournir une assistance pour la recherche avancée et conserver l'information dans un format approprié.
- Le marketing. Tout nouveau produit doit faire l'objet d'une promotion et de publicité. Il en est de même pour l'OA. Les bibliothèques peuvent servir de relais pour faire connaître l'OA auprès du public.

Certaines bibliothèques ont réalisé des répertoires d'OA dont elles ont pris l'initiative, comme la Bibliothèque Numérique de Sciences d'Harvard (Harvard Sciences Digital Library – HSDL). Dans ce projet, la Bibliothèque Numérique de Sciences d'Harvard a pris l'entière responsabilité de mettre en place et de gérer ce répertoire OA. Pour conquérir ce rôle de meneur dans le domaine de l'OA, les bibliothèques doivent faire face à des défis techniques et organisationnels.

5. Les organismes de financement

Sous le terme organismes de financement, se trouve des organismes gouvernementaux, des fondations non gouvernementales, des fondations d'entreprises et d'autres qui apportent un soutien financier au travail scientifique. En raison des relations étroites entre les organismes de financement et la communauté scientifique, les organismes de financement ont intérêt à promouvoir l'OA auprès des scientifiques. Les organismes de financement fournissent tout d'abord des fonds aux projets OA. Ces financements sont limités dans le temps mais sont d'une grande aide pour transformer des journaux traditionnels en journaux OA et élaborer de nouvelles revues et des répertoires OA. Ensuite, les bailleurs de fond peuvent encourager les auteurs à publier dans les journaux OA et à déposer leurs travaux dans des répertoires OA. Les frais de publications induits peuvent également être couverts par les subventions de recherche. Ceci peut améliorer la prise de conscience du concept d'OA auprès des scientifiques et lever aussi l'obstacle que constituent les frais supportés par les auteurs. Enfin, il vaut mieux que les organismes de financement puissent réclamer toutes les garanties pour que leurs publications provenant de dons soient librement accessibles. La plupart des auteurs seraient prêts à agir de la sorte (JISC/OSI, 2004). NIH a déjà constitué son répertoire OA et demandé toutes les garanties pour déposer ses publications depuis mai 2005.

En retour, les organismes de financement peuvent profiter de la large portée de l'OA. Les résultats des recherches qu'ils soutiennent ne sont plus réservés aux éditeurs ou aux abonnés mais sont disponibles gratuitement en ligne, ce qui représente une plus grande facilité d'accès et plus de visibilité pour le public. Ceci peut accélérer le développement de la recherche scientifique et susciter davantage de collaboration avec d'autres partenaires.

Les projets Open Access dans les pays en développement

L'Open Access promeut l'équité dans le domaine de la communication scientifique. Les lecteurs peuvent avoir accès à la littérature sans aucun obstacle économique ou géographique. Aujourd'hui les auteurs des pays industrialisés produisent encore la majeure partie de la littérature scientifique. Les chercheurs du monde en développement ont besoin d'un accès à la littérature pour pouvoir apprendre les technologies scientifiques avancées et

les appliquer à leurs besoins. Les pays en développement investissent aussi en recherche et développement et produisent des recherches scientifiques de valeur. Ils ont besoin de ce canal pour rendre leurs communications de haute qualité visibles au reste du monde.

Harnad (2005) a ainsi décrit l'avantage de l'impact de l'OA « avantage de l'impact OA = (AA) + (AA) + QP + (QA) + (AC) + (AU) (<http://eprint.ecs.soton.ac.uk/12085/01/OAA.html>). Dans cette équation, l'avantage de l'impact OA dépend de six facteurs qui sont l'Avantage de l'Anticipation (AA), l'Avantage de l'« Arxiv » (AA), la Qualité du Parti pris (QP), la Qualité de l'Avantage (QA), l'Avantage Compétitif (AC), l'Avantage de l'Usage (AU). Greene (2005) a remarqué que la Bibliothèque Scientifique Electronique (Scientific Electronic Library - Scielo) a édité des revues publiées dans les pays en développement et accessibles au monde entier. Quelques revues de haute qualité publiés dans les pays en développement ont progressé en ce qui concerne leur facteur impact.

Les pays en développement ont lancé leurs propres projets OA. Le tableau n°2 liste quelques projets d'archives ouvertes dans les pays en développement, parmi lesquels l'Inde, le Brésil, la Chine et d'autres. Les projets ont eu beaucoup de succès dans ces pays et ont adopté des exemples OA opérationnels et des méthodologies pour les pays en développement. Les projets OA – MedIND, MedKnow en Inde et Sielo en Amérique Latine – sont principalement financés par les gouvernements nationaux et des institutions régionales.

Mais, que ce soit en nombre ou en qualité des revues ou répertoires OA les pays en développement sont loin derrière les pays développés. Le graphique 1 montre le nombre de répertoires enregistrés au Registre des Répertoires Open Access (Registry of Open Access Repositories – ROAR). Il est évident que les pays en développement ont bien moins de répertoires OA que les pays développés. La Chine a 5 répertoires OA enregistrés. Deux d'entre eux émanent de l'Université de Hong Kong. Parmi les trois autres provenant de la Chine continentale, deux d'entre eux n'étaient pas accessibles aux auteurs au moment de la réalisation de leur étude.

Tableau 2. Exemples de projets Open Access dans les pays en développement

Pays/ Région	Projet	Langues	Date de début
Inde	medIND (http://medind.nic.in/)	Anglais	-- Base de données IndMED élaborée et développée en 1998 -- Lancement de la version texte intégral en 2003
	MedKnow (http://www.medknow.com/aboutus.asp)	Anglais	
Amérique Latine (y compris le Brésil, le Chili, etc)	Scientific Electronic Library Online (Scielo) http://www.scielo.org/index.php?lang=eng)	Anglais, Espagnol, Portugais	Mars 1997
Chine	Qiji (http://www.qiji.cn)	Chinois	12 août 2003
	Chinese Preprint System (http://prep.istic.ac.cn/eprint/index.jsp)	Chinois	
	Sciencepaper online (http://www.paper.edu.cn/)	Chinois	2003

Graphique 1. Répertoires nationaux Open Access inscrits au ROAR (<http://archives.eprints.org/>)
Voir version originale

Les problèmes pratiques de l'Open Access en Chine

L'Open Access est un concept relativement nouveau dans la Chine d'aujourd'hui. A quels problèmes devons nous nous attendre et nous préparer ? Fondés sur l'étude des pratiques OA dans le monde et sur la compréhension de la conjoncture actuelle en Chine, des points essentiels sont identifiés et discutés ci-dessous, à savoir : la politique, le financement, la langue, les technologies de l'information et la réceptivité. L'analyse ne se limite pas à la description de la situation de l'OA en Chine mais montre aussi le grand fossé entre les pratiques OA en Chine et celles des pays développés.

1. Les aspects politiques

La notion de politique fait ici référence aux règles, règlements et exigences émises par les gouvernements et les organisations non gouvernementales (ONG). Alors qu'un gouvernement est supposé être responsable du développement économique et scientifique d'un pays, de nombreuses institutions gouvernementales et organisations non gouvernementales jouent également un rôle important dans le développement scientifique. Grâce à la grande influence des gouvernements et des ONG, les politiques engagées peuvent rendre l'OA visible et acceptable par toutes les parties. De telles lignes directrices peuvent ainsi considérablement favoriser le développement de l'OA dans le pays. Les Etats-Unis sont l'un des pays qui tient un rôle de premier ordre dans le développement de l'OA dans le monde. Un tel succès ne peut être obtenu sans une politique émanant du gouvernement américain et des ONG. Le tableau 3 ne liste que quelques exemples et d'autres déclarations sur la politique OA sont listés sur le site Internet de Suber (<http://www.aerlham.edu/~peters/fos/lists.htm#statements>).

La politique est importante pour encourager le concept d'OA et influencer l'opinion du public sur l'OA. Au moment où l'OA, un si nouveau modèle de publication, est lancé en Chine, les objections et les incompréhensions des parties concernées, parmi lesquelles les éditeurs, les auteurs, les lecteurs etc., peuvent ressortir. La politique peut aider à améliorer la sensibilisation du public sur l'OA. Aujourd'hui, il n'y a pas de prise de position publique sur l'OA en Chine, ni par le gouvernement, ni par aucune ONG.

Tableau 3. Exemples de politiques OA en vigueur dans différents pays

Pays	Initiateur de la politique OA	Résumé/Extrait
USA	The Sabo Bill (accès public à Science Act) – juin 2003	Cette politique établit que toutes les recherches financées par le gouvernement doivent être mises à la disposition de tous aux Etats-Unis et que tout organisme gouvernemental devra rendre public les publications qui en découlent.
USA	NIH Open Access Policy - NIH (Politique Open Access du NIH) (http://grants.nih.gov/grants/guide/notice-files/NOT-OD-05-022.html)	A partir du 2 mai 2005, les chercheurs du NIH ont le devoir de soumettre une version électronique de tous leurs manuscrits finaux en vue d'une publication directe à la Bibliothèque Nationale de Médecine du NIH (NLM) PubMed Central (PMC) : http://www.pubmedcentral.nih.gov (un répertoire OA)

Grande-Bretagne	Research Council UK (Conseil de Recherche Britannique) (http://www.rcuk.ac.uk/access/index.asp)	RCUK demande à tous les boursiers primés depuis octobre 2005 qu'une copie de toute publication résultant de leurs recherches soit déposée dans le répertoire des publications électroniques adéquat
Allemagne	The Deutsche Forschungsgemeinschaft (Fondation Allemande de Recherche) - DFG	La DFG exige que les résultats de recherche financés par elle soient publiés et rendu disponibles, quel que soit l'endroit, sous une forme numérique et sur Internet via l'Open Access.
Russie	Russian Society of BioPsychiatry (Association Russe de Biopsychiatrie)- RSPB	L'association appelle les organisations internationales et les collègues du monde entier à rejoindre ses membres pour aider à la mise en place de l'OA et affirme son soutien à des initiatives législatives visant à obtenir un accès gratuit et libre aux communications scientifiques qui résultent d'études financées par l'Etat ou des organismes publiques.
Amérique Latine	Déclaration de Salvador sur l'Open Access http://www.icm19.org/meetings/openaccess/public/documents/declaration.htm	L'urgence gouvernementale à faire de l'Open Access une priorité centrale dans sa politique scientifique signifie : - Exiger que la recherche financée avec des fonds publics soit accessible via l'Open Access - Considérer le coût de publication comme un poste de dépense de recherche ; - soutenir les revues, répertoires et autres initiatives OA nationales ; - Promouvoir l'intégration de l'information scientifique des pays en développement au sein de la communauté scientifique internationale.
Inde	Le gouvernement indien (il comprend DST, DSIR, CSIR, DBT, DoD, DAE, DRDO, ICAR, ICMR, UGC, IITs, IISc, et NITs) (http://mx2.arl.org/Lists/SPARC-OAForum/Message/2713.html)	Les auteurs de travaux de recherche financés par des organismes publics sont obligés de déposer immédiatement des copies électroniques de tout article de recherche dans un répertoire Open Access institutionnel pour acceptation en vue de la publication. Les boursiers sont encouragés à publier dans des journaux OA car le gouvernement couvre les frais de publication.

2. Les aspects financiers

L'OA vise à fournir un accès libre à la littérature grise sans aucun frais. Une telle approche de la publication est complètement différente du modèle traditionnel de l'abonné-payeur. L'OA n'est pas gratuit. Comment financer une revue ou un répertoire OA, c'est tout le problème [auquel il convient d'apporter des réponses] pour que l'OA se développe et perdure.

Plusieurs modèles opérationnels ont été décrits précédemment dans cet exposé. Néanmoins, l'application de ces modèles repose sur la disponibilité des ressources financières qui est limitée dans les pays en développement. Pendant ces deux dernières décennies, la Chine a été le témoin d'un développement spectaculaire en économie et en sciences. Le schéma 2 montre clairement la formidable et régulière croissance des dépenses en recherche et développement de la Chine, ce qui laisse augurer d'un avenir prometteur. Pourtant, la Chine est encore un pays en développement. Une nette différence apparaît quand on compare les dépenses en R&D de la Chine avec les dépenses en R&D des pays industrialisés comme le montre le schéma 3.

L'OA est créée pour servir la communication scientifique. La dépense nationale en R&D a un fort impact sur la production intellectuelle globale d'un pays. Il y a donc un impact immédiat à encourager l'OA. La limitation des ressources financières en Chine pourrait empêcher le développement de l'OA en Chine. Toutefois, si l'on prend en considération les ressources financières, les perspectives de l'OA en Chine sont tout de même prometteuses. D'abord, la Chine vit un développement rapide de son économie et le pays augmente ses investissements en R&D. Il se peut que de plus larges fonds destinés à la R&D seront disponibles dans le futur. Ensuite, des financements extérieurs sont aussi disponibles pour le développement de l'OA comme ceux provenant du HINARI (Health InterNetwork Access to Research Initiative) et d'AGORA (Access to Global Online Research in Agriculture). Le répertoire Qiji reçoit actuellement des fonds du NSF (National Science Foundation), une administration fédérale américaine.

Schéma 2. Les dépenses de la Chine en R&D (Normile, 2005)
Voir version originale

Schéma 3. Les dépenses en R&D en 2004.

** Source EuroStat (2005)*
Voir version originale

3. Les aspects linguistiques

L'anglais est la langue la plus utilisée dans les plus grandes revues et aussi dans la plus grande part des publications en ligne. Assez peu d'auteurs chinois écrivent et lisent des publications en anglais et le chinois est, quoi qu'il en soit, la langue maternelle et la langue la plus répandue en Chine. Les études montrent que les personnes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais comprennent mieux l'information quand elle est dans leur langue maternelle plutôt qu'en anglais (Gulbrandsen et etc, 2002). En Chine, de nombreux étudiants diplômés continuent d'utiliser le chinois pour rédiger leurs thèses et leurs travaux. Le chinois est la langue dominante pour plusieurs disciplines comme l'histoire, les sciences politiques et d'autres. Si l'on se fonde sur la demande des utilisateurs à différents niveaux, l'OA en chinois est nécessaire.

Momen (2005) a fait remarquer que le langage n'est pas une barrière, mais que la qualité en est une. Ecrire et publier ne doit jamais compromettre la qualité de la publication. On devrait veiller en outre à ce que des résumés structurés et des formats standardisés soient mis en place pour faciliter les traductions automatiques afin d'améliorer la diffusion de la littérature grise chinoise. Des textes écrits en chinois conviennent au public chinois, mais limite le lectorat au niveau mondial. Bien que la traduction automatique existe, elle ne sera jamais parfaite et le recours à une traduction humaine doit être envisagé.

4. Les aspects relatifs aux technologies de l'information

L'essor des technologies de l'information et les progrès du Web sont fondamentaux pour le développement de l'OA. L'infrastructure des technologies de l'information d'un pays

et la capacité du public à accéder à Internet a un impact direct sur l'OA. Il y a un énorme fossé entre ceux « qui ont » et ceux qui « n'ont pas » en matière de technologies de l'information entre les pays développés et les pays en développement. Nous croyons que cette fracture numérique a une forte portée sur la production totale de la recherche scientifique d'un pays.

Nous utilisons l'indicateur principal de l'infrastructure de la technologie de l'information – l'accès à Internet - pour illustrer la fracture numérique entre les pays et les zones géographiques. Comme le montre le graphique 4, le monde industrialisé avait en 2004 un taux de pénétration du nombre d'utilisateurs d'Internet 8 fois supérieur à celui des pays en développement, bien que le fossé se soit formidablement réduit, car le taux était environ 78 fois supérieur en 1994. Le nombre total d'utilisateurs d'Internet atteint 94 millions en Chine en 2004 comme le montre le tableau 4. Toutefois, il n'y a que 7,23 utilisateurs d'Internet pour 100 habitants, ce qui est beaucoup moins que 53,8 utilisateurs d'Internet pour 100 dans les pays industrialisés.

*Graphique 4. Taux de pénétration d'Internet par utilisateur (International Telecommunication Union, <http://www.itu.int/wsis/tunis/newsroom/stats/>)
Voir version originale*

*Tableau 4. Usage des technologies de l'information (International Telecommunication Union, <http://www.itu.int/ITU-D/ict/statistics/>)
Voir version originale*

5. *Les aspects concernant la perception des chercheurs*

Les chercheurs constituent la majeure partie des auteurs et lecteurs de la littérature grise. Ce sont donc les chercheurs qui sont au cœur de l'OA. Leur compréhension et leur point de vue sur l'OA déterminent l'avenir du mouvement OA. Il n'y qu'avec l'implication des auteurs et la fourniture de leurs documents que le mouvement OA peut prendre sens et avoir du succès.

Assez peu d'études ont été menées afin d'évaluer la perception qu'ont différents groupes de chercheurs par rapport à l'OA et à ses différentes perspectives (JISC/OSI, 2004 ; Chu & Li, 2005 ; Schroter & Tite, 2006). Schoter et Tite (2006) ont dirigé une enquête électronique pour évaluer la connaissance et la perception actuelle des auteurs par rapport à l'OA et au modèle de publication auteur-payeur. Leur résultat montre que « les auteurs ont une connaissance limitée du concept de publication en accès libre et de ses enjeux connexes » et que « les politiques d'Open Access ont un faible impact sur le choix des auteurs quant au mode de publication de leurs communications » (p.141). JISC/OSI (2004) ont mené des études parmi deux groupes d'auteurs, des auteurs qui ont publié dans des journaux OA et d'autres qui n'ont pas publié dans des journaux OA. Leurs résultats décrivent leur compréhension, leur prise de conscience et leurs intérêts et leurs motivations à publier dans des revues OA. Chu et Li (2005) ont mené une étude parmi 223 scientifiques chinois pour évaluer leur connaissance et leurs opinions sur l'OA. A partir de leurs résultats, ils ont fait quelques suggestions pour le développement futur de l'OA en Chine.

Les 198 auteurs interrogés qui ont répondu à l'étude de JISC/OSI provenaient du monde entier. Pourtant, la plupart d'entre eux sont natifs des pays industrialisés, seuls 4 sont chinois et moins de 20 sont originaires des pays en développement. Dans l'étude de Chu et Li, tous les sondés sont des scientifiques chinois. La comparaison entre les résultats de ces deux études démontre que les auteurs chinois sont en retard en matière de compréhension et de connaissance des journaux OA et qu'ils sont moins enclins à publier dans des revues OA. De telles différences établissent qu'il est urgent de promouvoir le concept d'OA parmi la communauté scientifique chinoise.

Méthodologie

Le questionnaire a été élaboré pour : 1) faire un état des lieux de la tendance du mouvement OA en Chine ; 2) comparer le développement de l'OA en Chine par rapport aux pays développés. Il contenait trois types de questions comprenant des questions d'évaluation, des questions dichotomiques et des questions ouvertes. Quelques questions relatives à l'évaluation ont été induites des études de JISC/OSI qui fournissent des points de repère pour la comparaison et les analyses.

Six chercheurs d'universités chinoises, qui ont une activité de recherche et de publication intense ont été questionnés. Mais aucun d'entre eux n'avait publié dans des journaux OA. Nous les avons donc considérés comme des « auteurs non-OA » comme dans l'étude JISC. Nous leur avons fait un bref exposé sur l'OA après avoir posé la première question et appris qu'ils n'avaient pas les connaissances de base sur l'OA. Pendant le déroulement de l'entretien, nous avons essayé de rentrer dans le détail de chaque question pour mieux comprendre leur perception de l'OA en Chine. Les résultats de ces conversations ont été analysés et comparés avec ceux des études de JISC/OSI et LCAS (Bibliothèque de l'Académie des Sciences de Chine – Library of Chinese Academy of Sciences) (Chu et Li, 2005).

Analyse

1. Sensibilisation ou perception de l'OA

La question n°12 de cette étude consistait à explorer le degré de sensibilisation des chercheurs chinois à l'OA. Le graphique n°5 montre la comparaison des réponses à des questions similaires dans l'étude de JISC/OSI, l'étude de LCAS et celle-ci. La comparaison indique que les chercheurs chinois sont moins au fait de l'OA que leurs collègues des pays développés. Dans la question n°13, nous avons aussi demandé aux interviewés d'évaluer la sensibilisation du public à l'OA en Chine. Les résultats prouvent que le public chinois ne connaît presque rien à l'OA. Pourtant, quelques sondés ont fait remarqué que la perception des individus sur l'OA est intimement liée à leur profession.

*Graphique 5. La sensibilisation à l'OA.
Voir version originale.*

2. La position des chercheurs face à l'OA

La question n°3 pose le problème de la disposition des chercheurs à publier dans des journaux OA. Le graphique n°6 compare les résultats obtenus pour des questions similaires

dans les trois études, celle de JISC/OSI, celle de LCAS et celle-ci. Bien que moins de chercheurs chinois soient au point avec l'OA, il y a que de légères différences dans le pourcentage des auteurs qui sont prêts à publier dans les revues OA entre les études de JISC/OSI et celle de LCAS. Dans cette étude-ci, tous les interviewés affirment qu'ils ont la volonté de publier leurs communications dans des journaux OA.

Les principales raisons pour publier dans des journaux OA :

- Les résultats des études scientifiques devraient être transparents et gratuits pour le public.
- Dans le domaine des sciences appliquées, l'OA est particulièrement utile aux chercheurs dans les pays en développement.
- Plus la zone géographique est pauvre, plus l'OA est bénéfique pour les chercheurs.
- L'OA pourrait accélérer les cycles de recherche.
- L'OA peut susciter plus d'idées pour la recherche.
- L'OA est bénéfique et pour les chercheurs et pour les lecteurs.

Les principales raisons pour refuser de publier dans des journaux OA :

- La problématique du droit d'auteur.
- Une incertitude sur les bénéfices réciproques.
- Les idées scientifiques originales qui pourraient être copiées par les autres.
- Les éditeurs pourraient refuser ou même interdire aux auteurs de soumettre des communications post-publication à l'OA.

Graphique 6. Les intentions de publication dans des journaux OA.

Voir version originale.

3. La politique publique et les organismes de financement soutien financier de l'OA.

La question n°6 porte sur le fait de savoir si le gouvernement chinois a une quelconque politique en faveur de l'OA en Chine. Quatre des interviewés ont expliqué qu'ils n'avaient connaissance d'aucune politique qui aide l'OA alors que les deux autres en connaissent quelques unes. Ils ont tous affirmé que l'appui du gouvernement était très important, particulièrement dans la société chinoise à cause de l'importante influence du gouvernement sur ses concitoyens. Sans l'intervention du gouvernement, la mise en place du système de l'OA sera une « mission impossible » en Chine. Ceci laisse entendre que la sensibilisation et la promotion du concept d'OA parmi les membres du gouvernement est un aspect important pour développer l'OA en Chine. La plupart des personnes interrogées dans cette étude étaient toutefois positives quant à l'obtention du soutien du gouvernement en Chine. L'un des individus consulté a dit que « le gouvernement chinois a clairement affirmé que la Chine est en passe d'être une société créative qui a la volonté de s'enrichir des expériences positives des pays industrialisés ».

La question n°7 demandait aux interviewés si leurs institutions avaient fait des recommandations ou les avaient incités à rendre leurs publications disponibles en OA. Aucune des personnes sollicitées n'avaient connaissance de pratiques de ce type dans leur institution. Tous souhaitent que leur organisme d'affiliation couvre les frais de publication engendrés.

La question n°8 consultait le panel sur leur prédisposition à payer les frais de publication pour l'OA, sur le montant qui leur paraîtrait raisonnable de payer et sur l'imputation des frais. L'une des personnes questionnée était vraiment prête à payer, quatre étaient prêtes à payer et seulement une a émis quelques réserves. Les interviewés ont dit qu'en Chine les frais de publication étaient une pratique courante pour les journaux traditionnels et que les auteurs étaient déjà familiarisés avec le concept de coût de publication. Ceci coïncide avec les statistiques de l'étude de LCAS – où 74,8% de ceux qui ont répondu ont rapporté qu'ils avaient payé pour être publiés dans des journaux traditionnels ou OA. L'enquête de JISC établit aussi que pour les auteurs OA « le coût de publication n'a pas été un frein particulier, n'entravant aucunement leur utilisation des journaux Open Access (p.33).

Cinq interviewés ont convenu que 500\$ serait une somme raisonnable et un était d'accord pour 1000\$. Le graphique n°7 compare le montant des frais de publication que les auteurs non-OA seraient prêts à déboursier dans l'étude de JISC avec les résultats de cette étude. Les individus questionnés dans cette étude ont dit qu'en Chine le coût de la publication était de l'ordre de 300RMB à 3 000RMB et que la moyenne des coûts était environ de 1 000RMB. Trois des interrogés ont insisté sur le fait que le montant des frais supportés par les auteurs devrait être en corrélation avec le taux de pénétration du journal. Si le journal OA a un fort impact, ils sont prêts à payer plus pour les frais de publication. Les auteurs de l'étude de JISC ont la même préoccupation. Dans cette dernière étude, l'une de personnes consultée a précisé qu'en Chine de nombreuses institutions récompensaient désormais les scientifiques pour leurs publications dans des revues faisant référence et quelques autres institutions en tiendraient compte aussi pour leur avancement.

*Graphique 7. Montant des frais de publication.
Voir version originale*

A propos de la question relative à la désignation du payeur, les interviewés avaient le choix entre quatre options, à savoir : les auteurs eux-mêmes, le gouvernement, les organismes de financement ou les institutions auxquelles appartiennent les auteurs. Les organismes de financement et les organismes employeurs des auteurs arrivaient en tête des réponses, alors que seulement un interviewé a opté pour le gouvernement et aucun d'eux n'a pensé que les auteurs devraient payer eux-mêmes les frais. Ce résultat est similaire à ceux de l'étude de JISC. La plupart des auteurs y convenaient que les frais de publication devraient être couverts par les subventions de recherche et les institutions et qu'ils n'étaient pas prêts à payer.

4. L'importance de la relecture par les experts dans la publication OA

La question n°10 demandait au panel de chercheurs de donner leur point de vue sur l'importance du « peer review » (la relecture par les experts pairs) dans la publication OA. Comme l'indique le graphique n°8 le niveau d'importance du « peer review » est différent au sein des scientifiques. La plupart des personnes interrogées dans l'étude JISC affirmaient que le « peer review » était très important alors que la majeure partie des interviewés de cette étude s'entend pour dire que le « peer review » était seulement important. Les interviewés de notre étude affirment que le « peer review » est le contrôle nécessaire de la qualité de la littérature scientifique publiée, qui garantit la véracité, le caractère original et significatif de la littérature scientifique publiée. Ils émettent cependant quelques réserves pour les raisons suivantes : 1) le fait que quelques éditeurs pourraient ne pas être objectifs et ne pas accepter

des recherches trop créatives ; 2) la qualité et la rigueur du « peer review » devrait être en relation étroite avec le degré de reconnaissance de la revue.

Il n'y a pas de question comparable dans l'étude de LCSA, les données n'ont donc pas à être discutée pour cette étude.

Graphique 8. L'importance de la relecture par les experts (« peer review ») dans le processus de publication OA

Voir version originale

5. Les problématiques du développement et la de la mise en place de l'OA en Chine

Les trois dernières questions ouvertes de ce questionnaire s'attachaient aux problématiques du développement et la de la mise en place de l'OA en Chine sous trois aspects qui sont les principales difficultés à promouvoir l'OA en Chine, les principales raisons du succès de l'OA dans les pays développés et les propositions pour mettre en place l'OA en Chine. Leurs avis sont résumés comme suit :

Les principales difficultés à promouvoir l'OA en Chine

- Bien que l'OA aie gagné en popularité parmi les bibliothécaires, il s'agit d'un concept relativement nouveau pour la communauté scientifique.
- Même si l'OA fonctionne principalement grâce à des contributeurs volontaires, la maintenance est une question préoccupante
- Les craintes de se faire « voler » leurs premières pistes de recherche risquent de rebuter les auteurs à fournir des communications
- Les ressources financières et les investissements en R&D du gouvernement sont limités
- Le développement de la science en Chine est moins avancé que celui des pays industrialisés.

Les principales raisons du succès de l'OA dans les pays industrialisés

- Une économie saine et de larges dépenses en R&D fournissent des ressources financières significatives pour l'OA
- Les pays industrialisés tiennent la tête dans le développement des sciences dans le monde
- La plupart des auteurs des pays industrialisés ont une bonne connaissance de la langue anglaise
- Le niveau d'étude dans les pays industrialisés est élevé
- La générosité et la philanthropie sont reconnues dans la société

Les propositions pour mettre en place l'OA en Chine

- Les scientifiques reconnus devraient montrer l'exemple en soutenant l'OA.
- Les organismes de financement devraient obliger les auteurs à mettre à disposition leurs communications sous la forme d'OA.
- Le modèle de développement de l'OA devrait être lancé et mis en place.
- Il est important de promouvoir l'importance et les bénéfices de l'OA.
- Les incitations pour les auteurs à publier sous la forme OA seraient utiles.
- Les interfaces de recherche intuitive et les logiciels aideront les utilisateurs à apprendre et utiliser l'OA.

- Le profil des auteurs ne devrait uniquement contenir que des informations de nature professionnelle.
- Les frais de publication devraient être d'un montant raisonnable et abordable.
- Le concept selon lequel les résultats de la recherche scientifique sont les actifs des sciences humaines et ont besoin d'être soutenus au-delà des frontières du pays.
- Le gouvernement devrait investir plus en R&D en prélevant sur les recettes fiscales.

Conclusion

Cet exposé décrit les caractéristiques de différents modèles OA opérationnels – auteur-payeur, subventions externes, subvention relative aux frais, travail bénévole, et site Internet personnel. L'OA va impacter de manière significative les différents intéressés impliqués dans l'OA qui sont les auteurs, les lecteurs, les éditeurs, les bailleurs de fond et les bibliothèques. Ces acteurs se doivent de prendre conscience et de bien se préparer aux grands bénéfices tout comme aux défis à venir.

Les pays industrialisés sont à l'origine de l'OA et ce mouvement s'est internationalisé. Nous reconnaissons que les pays industrialisés sont bien plus avancés dans le développement et la mise en pratique de l'OA que les pays en développement. Dans un futur proche les pays industrialisés continueront certainement à avoir le leadership dans le domaine de l'OA. Les pays en développement participent maintenant de manière active au mouvement OA et comblent l'énorme fossé qui les sépare des pays industrialisés. De nombreux projets OA ont été élaborés et se créent dans les pays en développement. Nous croyons que l'OA sera bénéfique aux pays en développement de deux manières : au niveau de la diffusion de l'information scientifique et par conséquent, au niveau de l'accélération du développement des sciences.

Mais le développement de l'OA a encore un long chemin à parcourir dans les pays en développement comme la Chine. On identifie et examine des difficultés dans cinq domaines que sont les politiques, les ressources financières, la langue, les technologies de l'information et la réceptivité des scientifiques. Ceci ne sous-entend pas que l'OA n'est pas envisageable en Chine, mais met en évidence les obstacles et les défis du développement de l'OA. Les faits et les statistiques démontrent que la Chine vit une évolution rapide dans son développement économique, scientifique et dans les technologies de l'information. L'avenir de l'OA se révèle plein de défis mais s'annonce bien.

Les résultats de cette étude démontrent que le niveau de sensibilisation des scientifiques chinois à propos de l'OA est largement inférieur à celui de leurs collègues des pays industrialisés. Toutefois, leur enthousiasme pour le mouvement OA et leur volonté de publier en OA n'en n'est pas moins grand. Leur soutien est fondamental pour le succès de l'OA en Chine et fortifie notre conviction qu'il faut promouvoir l'OA en Chine dans le futur.

Le gouvernement chinois et les organismes de financement ont fait jusqu'ici des efforts concrets très limités pour promouvoir l'OA en Chine. Aucun des scientifiques que nous avons interrogé n'avait connaissance de son existence. Leur implication financière et leur aide pour l'OA sont fondamentaux pour le succès de l'OA en Chine. Le gouvernement et les organismes de financement de quelques pays en développement se posent déjà en exemple et cela devrait nous servir de leçon.

Les journaux OA ne devraient jamais mettre en péril la qualité des journaux et le « peer review », qui valide le contrôle de la qualité de la publication, est très important pour l'OA. Beaucoup de suggestions pertinentes et constructives et de recommandations portant sur des aspects divers ont été proposées par les interviewés.

Cette étude en est à sa phase préliminaire dans l'étude comparative de l'OA en Chine par rapport aux pays industrialisés. Cette enquête s'est limitée à des entrevues avec six scientifiques chinois à cause de contraintes liées aux délais et à la quantité de travail. Nous souhaiterions étendre cette étude à plus de scientifiques chinois et même à un même nombre de scientifiques des pays industrialisés comme les Etats-Unis.

Les résultats de cette étude sont très instructifs et précieux, ce qui nous porte à enquêter vers des recherches plus larges sur l'OA, comme la corrélation entre le niveau de développement économique d'un pays et le développement de l'OA, la corrélation entre le niveau de réceptivité et le domaine de recherche, la relation entre le niveau de maîtrise de l'information d'un pays et le développement de l'OA et l'évaluation et le contrôle du « peer review » dans les revues OA. Nous aimerions aussi analyser les politiques OA qui sont appliquées au sein des différentes communautés internationales qui ne partagent ni des idéologies, ni des structures politiques communes.

Bibliographie (par ordre alphabétique)

Voir version originale